

*Muscle temporal* (1).

(Temporo-maxillaire. CHAUSS.)

Aplati, rayonné, de la forme d'un triangle à base arrondie et tournée en haut, le muscle temporal ou *crotaphyte* (2) occupe la fosse temporale, bridé en dehors par une remarquable aponévrose qui sera décrite plus loin (3). Il s'insère, supérieurement, dans deux points : sur toute la partie osseuse de la fosse temporale, et sur la face interne de l'aponévrose *temporale*. De cette double origine, les fibres de ce muscle se portent en bas en convergeant, et se rendent sur les deux faces d'un tendon aponévrotique, rayonné comme lui, et qui naît dans son intérieur très près de sa face externe et plus près de son bord postérieur que de l'anérieur. Les fibres qui naissent de la partie osseuse de la fosse temporale se terminent sur la face interne, et celles qui naissent de l'aponévrose *temporale* se fixent sur la face externe de ce tendon (4). Les fibres antérieures sont obliques en bas et en arrière; les moyennes sont à peu près verticales; et les postérieures, plus nombreuses que les antérieures, sont obliques en avant.

Le tendon du muscle temporal se contracte de plus en plus en descendant, et vient se terminer sur l'apophyse coronéide de l'os maxillaire inférieur, en embrassant toute la partie supérieure de cette éminence.

La *face externe* du muscle temporal est recouverte par l'aponévrose de ce nom, à laquelle elle est unie et par l'arcade zygomatique. Sa *face interne* appuie sur la tempe, sur le muscle

(1) Pour le voir dans toute son étendue, coupez sur le bord supérieur de l'arcade zygomatique l'aponévrose qui le recouvre; sciez cette arcade en avant et en arrière, et enlevez le morceau ainsi séparé. Enfin, si vous voulez bien étudier l'insertion de ses fibres externes sur l'aponévrose extérieure, fendez cette aponévrose de haut en bas, et retournez en dehors les lèvres de cette division.

(2) Κροταφός Tempe.

(3) Voyez péridesmologie.

(4) Chez l'homme, les fibres externes du muscle temporal sont peu nombreuses, beaucoup moins surtout que les internes. Dans les animaux carnassiers, elles sont presque aussi nombreuses que les autres et le muscle temporal devient très bombé en dehors.

ptérygoïdien externe, et sur des vaisseaux et des nerfs importants (1).

*Action.* Le muscle temporal élève la mâchoire inférieure. Il fait rentrer le condyle de celle-ci dans la cavité glénoïde, à la faveur de ses fibres postérieures dont la direction, comme on l'a vu, est oblique en bas et avant.

*Muscle masseter* (2).

(Zygomato-maxillaire. CHAUSS.)

Court, épais, quadrilatère et entrelacé de fibres aponévrotiques, le masseter est appliqué sur la face externe de la branche de la mâchoire inférieure. Il se fixe, supérieurement, sur le bord inférieur et sur la face interne de l'arcade zygomatique.

Son insertion a lieu d'une manière différente en avant et en arrière du bord inférieur de l'arcade zygomatique; dans ses deux tiers antérieurs, au moyen d'une aponévrose très forte qui embrasse le bord antérieur du muscle, et envoie plusieurs cloisons dans son épaisseur; dans son tiers postérieur, à la faveur d'une aponévrose qui donne naissance aux fibres charnues par ses deux faces, et qui se trouve ainsi cachée au milieu d'elles.

Sur la face interne de l'arcade zygomatique, les fibres du muscle temporal naissent immédiatement du périoste, et le plus souvent sans intermédiaire tendineux.

Les fibres qui appartiennent à la première insertion se portent en bas et peu en arrière, vers la partie la plus inférieure de la branche de la mâchoire et s'y terminent, soit immédiatement, soit au moyen de fortes et nombreuses cloisons aponévrotiques inter-fibrillaires. Les fibres qui émanent de la seconde, descendent perpendiculairement vers la partie moyenne de la branche de la mâchoire, et s'y insèrent comme les précédentes. Enfin, celles qui naissent de la face interne de l'arcade zygo-

(1) L'artère et la veine maxillaires internes et plusieurs branches du nerf maxillaire inférieur.

(2) Rien de particulier pour la préparation du masseter; seulement après l'avoir étudié, il faut scier l'arcade zygomatique et renverser avec cette arcade les attaches supérieures de ce muscle, afin de bien constater son mode d'insertion sur la branche de l'os maxillaire inférieur.

matique se dirigent en dedans et en bas, et se rendent vers la face externe de l'apophyse coronoïde et du tendon du muscle temporal.

La *face externe* du muscle masseter est en rapport, en arrière, avec la glande parotide, en bas, avec le peaucier, et, en haut, avec les muscles grand zygomatique et orbiculaire des paupières. Le canal parotidien, des nerfs et des vaisseaux (1) croisent sa direction. Sa *face interne* est en rapport avec la branche de la mâchoire, avec le tendon du muscle temporal, avec le muscle buccinateur et avec les vaisseaux et nerfs massétéris.

*Action.* Le masseter élève directement la mâchoire inférieure.

*Muscle ptérygoïdien interne (2).*

(Grand ptérygo-maxillaire. CHAUSS.)

De même forme, de même longueur que le précédent, le muscle ptérygoïdien interne, *masseter interne*, est placé en dedans de la branche de la mâchoire, comme le masseter est placé en dehors d'elle. Il s'insère, en haut, dans la fosse ptérygoïde, spécialement à la face interne de l'aileron externe de cette fosse, au moyen de fibres aponévrotiques entrelacées avec les fibres charnues, et placées aussi sur sa face interne. De là, il se porte en bas, en arrière et un peu en dehors, et vient se terminer vers la partie inférieure de la face interne de la branche de la mâchoire, au moyen de cloisons aponévrotiques interposées aux fibres charnues comme supérieurement.

Le muscle ptérygoïdien interne est en rapport, en *dedans* et en *haut*, avec les muscles péristaphylin externe et constricteur supérieur du pharynx. En *dedans* et en *bas*, il s'écarte du dernier, et forme avec lui un intervalle triangulaire, dont le côté externe lui appartient, dont le côté interne est formé par le pharynx, et dont le côté postérieur répond à la colonne vertébrale

(1) Les branches du nerf facial, l'artère et la veine faciales transverses.

(2) Pour étudier les ptérygoïdiens, préparez-les sur une tête sciée sur la ligne médiane; enlevez avec soin le muscle masseter de la face externe de la branche de la mâchoire; débarrassez complètement l'échancre parotidienne des parties qui s'y trouvent; sciez la mâchoire inférieure dans deux points: 1° immédiatement au-dessous, 2° à un travers de doigt et demi au dessous de son condyle, et enlevez la pièce d'os ainsi circonscrite.

et aux muscles long du cou et grand droit antérieur de la tête; intervalle dans lequel on trouve des vaisseaux et des nerfs très importants (1). Sa *face externe* est appliquée, en bas, sur la branche de la mâchoire, tandis qu'en haut, elle en est séparée par un espace triangulaire auquel concourt aussi le muscle ptérygoïdien externe, espace dans lequel on trouve le ligament latéral interne de l'articulation temporo-maxillaire, des vaisseaux et des nerfs (2).

*Action.* Le muscle ptérygoïdien interne élève la mâchoire inférieure; en même temps, lorsqu'il se contracte seul, il peut attirer légèrement cette mâchoire en dedans, et concourir ainsi à l'acte du broiement, à la rumination chez les animaux ruminans.

*Muscle ptérygoïdien externe.*

(Petit ptérygo-maxillaire. CHAUSS.)

Beaucoup plus court que le précédent, très fort et de forme d'un cône à base supérieure et interne, le muscle ptérygoïdien externe occupe presque toute la fosse zygomatique. Il s'insère, par deux faisceaux distincts, séparés par un intervalle cellulaire très marqué, sur les parois supérieure et interne de la fosse zygomatique. Le premier faisceau est un peu oblique en bas; le second est horizontal. Réunis tous les deux, ils se dirigent horizontalement en dehors et en arrière, vers le col du condyle de la mâchoire, et s'insèrent sur une dépression de la partie antérieure de ce condyle et sur le cartilage intérieur de l'articulation temporo-maxillaire.

*Supérieurement*, le muscle ptérygoïdien externe est en rapport avec la voûte de la fosse zygomatique et avec les nerfs profonds de la tempe. *En bas* et *en dedans*, il répond au muscle ptérygoïdien interne, et concourt à former l'espace triangulaire indiqué à l'occasion de celui-ci. *En dehors*, il est caché par l'apophyse coronoïde et par le tendon du muscle temporal.

(1) L'artère carotide et la veine jugulaire internes, les vaisseaux pharyngiens inférieurs, les nerfs pneumogastrique, grand sympathique, glosso-pharyngien, spinal et grand hypoglosse.

(2) L'artère maxillaire interne, les vaisseaux dentaires inférieurs et les nerfs dentaire, buccal, lingual et temporal superficiel.

Un nerf et une artère (1) passent souvent, en sens inverse, dans l'intervalle des deux faisceaux de ce muscle.

*Action.* Le muscle ptérygoïdien externe attire en avant et en dedans le condyle de la mâchoire. Avec celui du côté opposé, il concourt à l'abaissement de la mâchoire inférieure; car cet abaissement résulte, comme on l'a vu, d'un double mouvement de dépression du menton en bas, et de traction en avant du condyle maxillaire. Seul, il peut faire jouer latéralement la mâchoire inférieure sur la supérieure, en portant le menton du côté opposé. C'est ainsi qu'il agit chez les ruminans, pour la rumination, dont il est l'agent tout spécial.

## SECOND GENRE.

### *Muscles des membres.*

—

#### SECTION PREMIÈRE.

### *Muscles des membres thoraciques.*

Les muscles des membres thoraciques appartiennent, pour la position, à l'épaule, au bras, à l'avant-bras et à la main.

#### CHAPITRE PREMIER.

### *Muscles de l'épaule (2).*

Les muscles de l'épaule sont sous ou sus-scapulaires. Un seul, le *sous-scapulaire*, appartient à la première région, tandis qu'on en compte quatre dans la seconde : le *sus-épineux*, le *sous-épineux* et les deux muscles ronds.

(1) Le nerf buccal et l'artère maxillaire interne.

(2) Pour préparer convenablement ces muscles, il faut, d'un côté, séparer l'épaule du tronc, et, du côté opposé, laisser ces parties en place, pour étudier les rapports qu'elles ont entre elles. Après avoir étudié le *sous-scapulaire*, le *sus-épineux*, le *sous-épineux* et le petit rond, on doit couper ces muscles à un pouce en arrière de leur insertion à l'humérus, puis les renverser vers cette insertion, afin de voir la part que prennent leurs tendons à la capsule fibreuse scapulo-humérale.

### *Muscle sous-scapulaire.*

(Sous-scapulo-trochinien. CHAUSS.)

Triangulaire, aplati et placé dans la fosse sous-scapulaire, le muscle de ce nom s'insère, sur les trois quarts postérieurs et inférieurs de la fosse sous-scapulaire, sur le bord postérieur, sur l'angle inférieur du scapulum et sur une cloison fibreuse qui le sépare en avant des deux muscles ronds. Son insertion sur la fosse sous-scapulaire a lieu de deux manières : sur le périoste, sans fibres tendineuses spéciales, et sur des aponévroses placées de champ entre les fibres charnues, aponévroses qui reçoivent ces fibres par leurs faces latérales, et qui se fixent elles-mêmes sur les crêtes obliques de la fosse sous-scapulaire.

De ces divers points, le muscle sous-scapulaire se dirige en haut, en dehors et en avant, vers la partie interne de l'articulation supérieure du bras. Ses fibres supérieures sont presque horizontales; les moyennes sont obliques; les antérieures sont très voisines de la direction perpendiculaire. Un peu avant d'atteindre l'articulation scapulo-humérale, ce muscle dégénère en un tendon qui commence dans son épaisseur, plus près de sa face postérieure que de l'antérieure, tendon qui ne s'isole des fibres charnues que très tard, et qui vient se fixer au sommet du trochin. Quelques fibres charnues qui émanent de la partie inférieure de la fosse sous-épineuse viennent s'insérer directement sur cette éminence, et sur la partie voisine du bord interne de l'humérus.

Le muscle sous-scapulaire est en rapport, par sa *face postérieure*, avec l'articulation scapulo-humérale et l'humérus. Sa *face antérieure* est contiguë, en arrière, au muscle grand dentelé; tandis qu'au milieu elle est éloignée de ce muscle par un intervalle angulaire ouvert en avant, intervalle qui forme la partie la plus reculée du creux de l'aisselle. *En avant et en haut*, il est en contact avec les vaisseaux et nerfs axillaires, et avec les muscles coraco-brachial et biceps. *En avant*, il déborde un peu le bord axillaire de l'os de manière à toucher les muscles ronds et la longue portion du triceps brachial. Son tendon, immédiatement appliqué sur la membrane synoviale de l'articulation scapulo-humérale, est le seul soutien de la tête de l'humérus à son